

Introduction

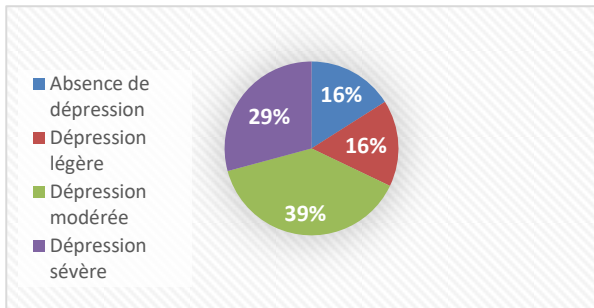
La dépression est l'une des comorbidités psychiatriques les plus fréquentes chez les patients atteints de sclérose en plaques (SEP) . Outre son retentissement considérable sur la qualité de vie, la dépression constitue un facteur déterminant majeur d'observance thérapeutique . L'objectif de notre travail est d'étudier la prévalence et la sévérité de la dépression chez nos patients atteints de SEP.

Matériels et méthodes

Il s'agit d'une étude monocentrique prospective et descriptive recrutant les patients suivis pour SEP au sein du service de neurologie-explorations neurophysiologiques du CHU Ibn Rochd de Casablanca. L'évaluation neuropsychologique s'est basée sur l'échelle de dépression de Hamilton . Il s'agit d'un auto-questionnaire simple et rapide d'utilisation comportant 21 items .

Résultats

100 patients ont été inclus . L'âge moyen était de 36.9 ans . 63.3 % étaient des femmes. 50% des patients étaient diagnostiqués 50% depuis < 5ans. Les résultats selon l'échelle de Hamilton étaient les suivants :



L'âge de début, le mode de début, la forme clinique, le nombre de poussées, l'intervalle de temps entre la première et la deuxième poussée, le délai de survenu de la phase progressive, la notion d'antécédents de maladies générales et/ou de maladies psychiatriques et l'instauration de traitement de fond n'avaient aucune influence sur le profil dépressif des patients.

Le score de la dépression était fortement corrélé au degré d'handicap évalué par l'EDSS et à la durée d'évolution de la sclérose en plaques.

La dépression étaient significativement plus importantes chez les patients avec un niveau socio-économique bas.

L'âge, le sexe, l'état civil et le niveau scolaire n'avaient aucune influence sur les scores de l'anxiété et de la dépression.

Discussion

La dépression est le trouble psychiatrique le plus fréquent chez les patients atteints de SEP (27% à 54% des patients) (1). La sévérité de la dépression dans la sclérose en plaques est le plus souvent légère à modérée.

Elle est probablement multifactorielle, faisant intervenir des facteurs psychosociaux et biologiques .

Ainsi, pour certains auteurs, la dépression est consécutive à la chronicité de la maladie et au handicap qu'elle provoque . Pour d'autres, elle constitue une réaction à la perte du statut social et professionnel antérieur.

D'autres arguments plaident pour l'hypothèse organique. Ainsi, au sein d'une même population atteinte de SEP, la dépression est plus fréquente en cas d'atteinte encéphalique qu'en cas d'atteinte médullaire, même à handicap physique égal. Cependant, l'interprétation de toutes ces relations devient compliquée par l'apparition de la détérioration cognitive qui est supposée favoriser l'apparition ou l'exacerbation des symptômes dépressifs (2).

Dans notre étude, la dépression était corrélée à la valeur de l'EDSS et à la durée d'évolution de la maladie. Cependant, elle doit faire l'objet d'une recherche systématique. La mise en évidence des symptômes dépressifs devrait entraîner une prise en charge active passant souvent par la prescription de médicaments antidépresseurs et/ou par un soutien psychothérapeutique (3).

Conclusion

La dépression peut précéder le diagnostic de SEP ou apparaître plus tard. Elle retentit considérablement sur la qualité de vie des patients. Il est donc fortement recommandé d'intégrer de façon systématique l'évaluation psychiatrique dans le bilan d'une SEP nouvellement diagnostiquée avec des outils validés, et de répéter les évaluations de façon périodique afin de dépister les troubles dépressifs et d'instaurer un traitement adéquat .

Références

- 1-Scott B. Patten, Ruth Ann Marrie & Mauro G. Carta (2017): Depression in multiple sclerosis, International Review of Psychiatry, DOI: 10.1080/09540261.2017.1322555
- 2-Solaro, C., Gamberini, G. & Masuccio, F.G. Depression in Multiple Sclerosis: Epidemiology, Aetiology, Diagnosis and Treatment. *CNS Drugs* 32, 117–133 (2018).
- 3-C.Lebrun , M.Cohen : Depression in Multiple sclerosis . *Revue Neurologique* (2009)
- 4-Nathalie Guernion1,4, Emeline Le Cadet2,4, Anne Tirel2, Mickaël Le Galudec1,Gilles Edan3, Michel Walter : Manifestations neuropsychiatriques dans la sclérose en plaques : et si des symptômes psychotiques annonçaient le début de la maladie ? (2013)